

CATALOGUE

D'UNE RICHE COLLECTION

DE

TABLEAUX

Des Écoles

ITALIENNE, HOLLANDAISE, FLAMANDE
ET FRANÇAISE.

PARIS,
IMPRIMERIE DE GUIRAUDET ET JOUAUST,
RUE SAINT-HONORÉ, 315.

1841

CATALOGUE

D'UNE RICHE COLLECTION

DE



Des Ecoles

HOLLANDAISE, FLAMANDE ET FRANÇAISE,

Formant le Cabinet de M. TARDIEU fils

ET PROVENANT DES COLLECTIONS LES PLUS CÉLÈBRES,

Telles que Randon de Boiset, Saint-Victor, le général Favier, Vaulanker d'Anvers, Schamp de Gand, Vander Bucken de Louvain, Malfait de Lille, le chevalier Érard, duc de Berri, Tardieu père, etc., etc.,

DONT LA VENTE AURA LIEU

Les Mercredi 31 *Mars, Jeudi* 1er, *Vendredi* 2 *et Samedi* 3 *Avril* 1841,

Tous les jours ci-dessus de midi à cinq heures,

EN SA MAISON, RUE DES BOURDONNAIS, 9

(ON ENTRE AUSSI PAR LA RUE DE BÉTIZY, 10),

Par le ministère de Me BIERFHURER, Commissaire-Priseur, rue Louis-le-Grand, 17,

Assisté de M. SIMONET, Expert, rue Sainte-Anne, 41.

L'Exposition sera publique les Dimanche 28, *Lundi* 29 *et Mardi* 30 *Mars, de midi à cinq heures.*

PARIS,

IMPRIMERIE DE GUIRAUDET ET JOUAUST,

RUE SAINT-HONORÉ, 315.

1841

AVERTISSEMENT.

La précieuse Collection dont nous offrons le Catalogue au public est depuis un grand nombre d'années si favorablement connue, tant en France qu'à l'étranger, que nous croyons inutile d'en faire l'éloge.

Nous nous bornerons à dire que M. Tardieu, amateur zélé des beaux-arts, employa à la former une grande partie de son temps et de sa fortune; rien n'a été épargné par lui pour se procurer des ouvrages du premier choix et du plus grand mérite; il n'a jamais reculé devant aucun sacrifice pour acquérir de bons tableaux, soit à l'amiable, soit dans les plus belles galeries ou dans les ventes importantes. D'ailleurs, personne n'ignore la difficulté d'obtenir le beau, et le prix qu'il faut y mettre.

La majeure partie de ces tableaux a besoin d'être nettoyée, et provient des principaux cabinets, tels que ceux de *Randon de Boiset ;* de *Saint-Victor*, du chevalier Érard; du général *Favier;* de *Van Lan-*

cre, d'Anvers; de *Schamp*, de Gand; de M. *Vander Bucken*, de Louvain; de *Malfait*, de Lille; de *Vander Crick*, de Louvain; de *Danoot*, de Bruxelles; *duc de Caraman*, du *duc de Berri*, Tardieu père, etc., etc.

Si, dans la précipitation que nous avons été obligé d'apporter dans la relation de ce Catalogue, quelques erreurs de noms ou omissions s'étaient glissées, MM. les amateurs seront à même de les rectifier pendant les trois jours que durera l'Exposition.

Exposition publique les	Dimanche	28 mars 1841.
	Lundi	29
	Mardi	30
Vente à midi, les	Mercredi	31 mars.
	Jeudi	1er avril.
	Vendredi	2
	Samedi	3

Nota. Il sera perçu 5 pour 100 en sus des adjudications, applicables aux frais.

LISTE

Des Peintres dont les ouvrages sont décrits au présent Catalogue.

École italienne.

1. ALBANI (F.). — Adam et Eve.
2. CARRACHE (L.). — La Mise au tombeau.
3. CORREGGIO (d'après). — Le Mariage de sainte Catherine.

201 4. CORTONE (P.-L.). — La Clémence de Coriolan.
5. CRESPI (M.). — La Présentation au temple.
6 DOLCI (C.). — Le Martyre de saint André.
7. Le même. — Enfant Jésus.
8. DOMINIQUIN. — L'Annonciation.

71 9. GUASPRE (P.). — Paysage.

250 10. GUIDO (R.). — La Mise au tombeau.
11. MARATE (C.). Sainte Famille.

1380 12. MURILLO (E.). Jeune fille.

600 13. Le même. — Jeune garçon.

41 14. RAPHAEL (d'après). — Le Parnasse.
15. TASSI. — Paysage.

Écoles hollandaise et flamande.

16. ASCH. (V.) — Paysage.
17. BACKUYSEN (L.). — Marine. Mer houleuse.

2700 18. Le même. — Marine.

90 19. BACKUYSEN (V.-S.). — Paysage.

20. BERG (V.-D.). — Paysage.
21. Le même. — Paysage.
22. BERCHEM. — Paysage. Marche d'animaux.
23. BRIL (P). — Paysage.
24. BOTH (J.). — Paysage.
25. Le même. — Paysage.
26. BREENBERG. — Portrait.
27. CONSALES COQUES. — Portrait de famille.
28. CUYP (A.). — Le Manége.
29. DUBOIS ou DEBOIS. — Paysage.
30. DONSLAER. — Paysage.
31. Le même. — Paysage.
32. DIETRICI (E.-W.). — Paysage.
33. Le même. — Paysage.
34. DICK (V.). — Portrait.
35. ELZEIMER (A.). — Saint Jérôme.
36. ELMANS. — Vue de....
37. GEIRNAERT (M.). — Portrait.
38. Le même. — Scène familière.
39. GAAL (B.). — Paysage.
40. HOBBEMA (M.). — Paysage.
41. HUYSUM (J.-V.). — Raisin.
42. Le même. — Fleurs.
43. HEUSCH (G. DE). — Paysage.
44. HEUSCH (J. DE). — Paysage.
45. HOOG (P.-D.). — Intérieur de cuisine hollandaise.
46. Le même. — Intérieur de salon.
47. HACKERT. — Paysage.
48. HEYDE (V.-D.). — Vue intérieure d'un couvent.
48 *bis*. Le même. — Paysage.
49. HUGTEMBOURG. — Le Campement.
50. JANSENS. — Judith.
51. KAREL DU JARDIN. — Le Pâturage.
52. KESSEL (V.). — Paysage.
53. LINGELBACH. — Paysage.

54. LAIRESSE (G.-D.). — Achille reconnu.
55. MICHAUD. — Paysage.
300 56. MIGNON (A.). — Bouquet de fleurs.
57. MINDERHOUT. — Marine.
275 58. METZU. — Intérieur d'un appartement.
540 59. MIERIS (F.). — Intérieur d'appartement.
260 60. MEEL (J.). — Le Forgeron.
61. MILLÉ (F.). — Paysage.
400 62. NETSCHER (G.) — Intérieur d'appartement.
900 63. Le même. — Intérieur de parc.
64. NETSCHER (C.). — Paysage.
4201 65. OMMEGANCK. — Le Retour du marché.
120 66. Le même. — Paysage.
67. OSTADE (Adr.). — Intérieur d'Estaminet.
68. OSTADE (Is.). — Halte de voyageurs.
10450 69. Le même. — Les Joueurs de boules.
70. PALAMÊDES. — Conversation.
71. POELEMBOURG (C.). — La Nativité.
190 72. Le même. — Les Baigneuses.
73. Le même. — Les Baigneuses.
200 74. Le même. — Paysage.
1300 75. PINACKER (A.). — Paysage.
120 76. PINACKER. — Paysage.
77. Le même. — Paysage.
78. RUBENS. — Paysage.
79. Le même. — Portrait.
80. Le même. — Portrait.
405 81. REGMORTER (père). — Fête de village.
82. REGMORTER (fils). — Paysage.
83. ROMBOUTS (T.). — L'Enfant prodigue.
84. RONBOUTS. — Paysage.
85. RUYSDAEL (J.). — Ruine du château de Brederode.
4750 86. Le même. — Vue du château de Bentheim.
3350 87. Le même. — Paysage.
1100 88. Le même. — Paysage.

89. SCHALKEN (G.). Portrait.
90. SNEIDERS (F.). Le Marchand de poissons.
91. STEEN (J.). — La Malade d'amour.
92. SLINGLAND (P.-V.). — Le Notaire de campagne.
93. SCHELFOUT. — Effet d'hiver.
94. STOCKLINN. — Intérieur d'église.
95. SNAYERS (P.). — Choc de cavalerie.
96. STEENWICK (H.). — Intérieur d'église.
97. STORCK (A.). — Vue d'un port de mer.
98. Le même. — Marine.
99. THYS. — Jésus et saint Jean.
100. THYSENS. — Diane découvrant la grossesse de Calisto.
101. TENIERS (D.). — La Moisson.
102. Le même. — L'Été.
103. Le même. — L'Hiver.
104. Le même. — Hermite dans une grotte.
105. TERBURG (G.). — Corps de garde hollandais.
106. VANDERBURG. — Paysage.
107. VANDERLYS. — Paysage.
108. VANDERMEER. — Paysage.
109. VERSCHURING. — Paysage.
110. VANSPAENDONCK (C.). — Bouquet de fleurs.
111. VANLOO. — Portrait.
112. VANDERDOES. — Paysage.
113. VANDERPOORTEN. — Paysage.
114. Le même. — Paysage.
115. VELDE (A.-V.). — Repos d'animaux.
116. WERF (A.-V.). — Jeune fille.
117. WINTRANCK. — Paysage.
118. WICK (T.). — Halte de voyageurs.
119. WOUWERMANS (Ph.). — L'Abreuvoir.
120. Le même. — Le Cerf forcé.
121. Le même. — Le Manége.
122. WYNANTS. — Paysage.

1200 123. WYNANTS.— Intérieur de forêt.
640 124. Le même. — Paysage.
900 125. WYNANTS et EGLON VANDERNEER.

École française.

126. BOURDON (S.). — Paysage.
127. Le même. — Paysage.
165 128. BIDAULD. — Paysage.
172 129. Le même. — Paysage.
130. BERTIN (M.). — Paysage.
111 131. Le même. — Paysage.
132. Le même. — Paysage.
403 133. BERRÉ. — Le Pâturage.
232 134. Le même. — Le Pâturage.
135. Le même. — Le Pâturage.
136. BAUME. — La Rentrée des foins.
137. BOUHOT. — Intérieur.
355 138. BOUCHER (F.). — Jupiter et Antiope.
139. BOUTON. — Intérieur de prison.
140. BOURGEOIS (M.). — Paysage.
141. BILCOCQ. — Vieillard.
35 142. CHAMPAIGNE (P.). — Portrait.
143. COUDER (M.). — Frédégonde.
144. DUBUCOURT. — Paysage.
2460 145. DROLING. — Le Marchand de mouchoirs.
146. Le même. — La Femme charitable.
147. DUVAL LE CAMUS (M.). — La Dentellière.
74 148. Le même. — Paysage.
900 149. DEMARNE. — Fête de village.
150. Le même. — Le Marchand d'images.
455 151. Le même. — La Dentellière.
435 152. Le même. — Intérieur d'appartement.

153. Le même. — Le Balcon.
154. Le même. — Paysage.
155. Le même. — Marine.
156. DUNOUY. — Paysage.
157. GREUSE (J.-B.). — Jeunes filles dans un parc.
157 *bis*. Le même. — Portrait de jeune fille.
158. GRANET (M.). — Intérieur de cloître.
159. Le même. — Intérieur des Chartreux.
160. GÉRARD (Mlle). — Intérieur d'appartement.
161. La même. — Intérieur d'appartement.
162. GÉRARD (M.). — Paysage.
163. HAUTEBOURT LESCOT (Mme). — Les Loisirs italiens.
164. La même. — Famille à la porte d'une habitation.
165. LEBRUN (Mme). — Portrait de Louis XVI.
166. La même. — Portrait de Marie-Antoinette.
167. LANGLACÉ. — Site champêtre.
168. LEPICIER. — Scène populaire.
169. Le même. — Portrait.
170. LEPRINCE (X.). — Paysage.
171. LEGILLON. — Paysage.
172. LECOEUR. — Intérieur de ville.
173. LORRAIN (CLAUDE GÉLÉE [dit le]). — Paysage.
174. Le même. — Paysage.
175. MALLET. — Intérieur d'appartement.
176. PREVOST. — Paysage.
177. PATEL. — Paysage.
178. PAROCEL. — Choc de cavalerie.
179. REMOND.
180. ROMMY. — Port de mer.
181. ROEHN (M.) — Les Boxeurs.
182. SENAVE. — Intérieur.
183. SCHEFFER (M.). — La Convalescence.
184. Le même. — La Leçon.
185. STELLA. — Fuite en Egypte.

110 186. Le même. — Moïse sauvé des eaux.

281 187. SWEBACH (D.). — Halte de militaires.

446 188. TAUNAY. — Le Courrier.

189. THÉOLON. — Paysage pastoral.

142 190. THIBAULT. — Paysage historique.

191. VALENCIENNES. — Paysage.

192. Le même. — Paysage.

220 193. VALON DE VILLENEUVE. — Le Hussard séducteur.

194. VALIN. — Paysage.

195. VICTOR ADAM. — Paysage.

460 196. VERNET (J.). —Vue des cascatelles de Tivoli.

197. WATEAU. — Portrait de l'auteur.

224 198. WATELET. — Petite route d'Italie.

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

DE LA RICHE COLLECTION

DE M. TARDIEU.

École italienne.

ALBANI (FRANCESCO). — *Adam et Ève.*

1. — Dans un paysage mystérieux et traité avec la plus grande finesse, on aperçoit Ève cueillant la pomme pour l'offrir à Adam.

CARRACHE (LOUIS). — *La Mise au tombeau.*

2. — Plusieurs disciples de Jésus, parmi lesquels on remarque saint Jean, se disposent à placer dans le sépulcre le corps inanimé du Sauveur, que soutient sa sainte mère.

CORRÈGE (d'après le). — *Le Mariage de sainte Catherine.*

3. — Belle copie qui rend l'original dans toute son expression et ses magiques effets de couleur.

CORTONE (Pietro Berrettini, dit Il). — *La Clémence de Coriolan.*

4. — « Dans la collection du chevalier Érard, dont ce tableau provient, il se trouve décrit de la manière suivante, sous le n° 16 du Catalogue de vente : « Après avoir reçu en vainqueur implaca-
» ble les deux députations de consulaires et de
» pontifes que Rome épouvantée venait de lui en-
» voyer, Coriolan est enfin désarmé par les lar-
» mes et les prières de sa mère et de son épouse;
» et, renonçant à poursuivre ses victoires, il met
» un terme à sa vengeance. Tel est le sujet de ce
» tableau.

» Coriolan est représenté assis sur un trône, au
» milieu des capitaines de son armée. Devant lui
» se prosternent des dames romaines ayant à leur
» tête Véturie, mère du vainqueur, et Volumnie,
» son épouse; ces deux dernières debout. Deux
» enfants en bas âge accompagnent Volumnie.

» Il y a dans l'ordonnance de cette composition
» un certain luxe bien propre à flatter les yeux.
» Elle se distingue également par l'opposition des
» groupes avec les groupes, des figures avec les fi-
» gures, des détails avec les détails, art dans lequel

» excellait le Cortone et qui annonce toujours » le peintre d'un mérite éminent. »

CRESPI (Maria). — *La Présentation au Temple.*

5. — Beau tableau de ce maître, orné de beaucoup de figures.

DOLCI (Carlo). — *Le Martyre de saint André.*

6. — Sur le devant du tableau, un des bourreaux, les jambes et les bras nus, prépare la croix; un peu plus loin, le saint vieillard, à genoux, vêtu d'une tunique bleue et d'un manteau d'écarlate, exprime par son geste et la sérénité de sa figure le calme de son âme et sa pieuse résignation. De nombreux soldats entourent le lieu où se passe la scène.

Le revers du tableau offre une double peinture du même artiste non moins précieuse; elle représente aussi saint André debout, tenant dans ses mains l'instrument de son supplice : ses yeux sont tournés vers le ciel, il semble jouir de la béatitude céleste.

Le même. — *L'Enfant Jésus.*

7. — L'Enfant Jésus debout tenant sa croix.

DOMINIQUIN (Zampieri, dit LE). — *L'Annonciation.*

8.—Marie, à genoux devant un prie-Dieu, reçoit la visite de l'ange porteur de la bonne nouvelle qui doit régénérer le genre humain. Gabriel

lui annonce qu'elle concevra par l'opération du Saint-Esprit. Le Père éternel, au milieu d'une gloire d'anges, contemple cette scène touchante, sur laquelle il répand les éclats de sa lumière divine.

GUASPRE POUSSIN (attribué à). — *Paysage.*

9. — Paysage capital, d'un aspect imposant et bien ordonné, offrant un beau site d'Italie. La scène du buisson ardent fait le sujet des figures.

GUIDO RENI. — *Le Christ au tombeau.*

10. — Sainte Madeleine, abymée dans la plus profonde douleur, pleure devant la dépouille mortelle de Jésus, étendu sur une draperie blanche. Deux anges accompagnent la pénitente.

MARATTE (Carlo). — *Sainte Famille.*

11. — La Vierge et saint Joseph adorent l'enfant Jésus.

MURILLO (Esteban).

12. — Jeune fille *tenant* des fleurs dans son châle.

Le même.

13. — Jeune garçon *portant* des fruits dans un panier.

Ces deux tableaux sont remarquables surtout par cette grande vérité de couleur et d'expression

qui caractérise les belles productions du plus grand maître dont se glorifie l'école espagnole.

RAPHAEL (d'après). — *Le Parnasse.*

14. — Bon tableau bien conservé.

TASSI. — *Paysage.*

15. — Paysage capital, avec figures et animaux.

Écoles hollandaise et flamande.

ASCH (Van). — *Paysage.*

16. — Site pris sur le devant d'une rivière, d'où l'on aperçoit plus loin, sur une éminence, une fabrique entourée de quelques arbres; près de là des villageois se livrent à la conversation.

BACKUYSEN (Ludolphe). — *Mer houleuse.*

17. — A l'approche d'une tempête s'annonçant par de gros nuages et par la brise qui soulève les eaux, agite les navires et fait plier les voiles aux matelots, il se fait une grande manœuvre sur les ponts de tous ces bâtiments pour résister à l'orage. Ici c'est le grand hunier, là c'est le mât de misaine qui tour à tour sont l'objet des occupations des marins. Cependant un vaisseau de guerre à trois mâts file ses nœuds dans le lointain, d'où sans doute le grain apparaît moins sensible à la vue du pilote. A droite, plusieurs barques de pê-

cheurs luttent contre les vagues qui semblent prêtes à les engloutir. Du même côté on aperçoit des dunes se perdant à l'horizon.

Il est peu de tableaux de Backuysen de cette importance et d'une aussi belle exécution.

Le même. — *Marine.*

18. — L'élément terrible va signaler sa fureur : déjà les flots irrités menacent d'engloutir une frêle embarcation de pêcheurs, vue à gauche, dans une partie éclairée, et fuyant à force de voiles devant le danger. Plus loin, on découvre sur divers plans différents bâtiments sillonnant les eaux et allant se perdre à l'horizon dans des nuages obscurs et déchirés par la violence des vents. Ce tableau réunit toutes les qualités qui distinguent les ouvrages de Backuysen.

BACKUYSEN (Van de Semble). — *Paysage.*

19. — Paysage moderne, avec figures et animaux.

BERG (Dirck Vanden). — *Paysage.*

20. — Deux tableaux faisant pendants : l'un offre l'aspect d'un paysage à effet mystérieux, sur le devant duquel des hommes et des femmes gardent un troupeau composé de chevaux, vaches, chèvres et moutons.

Le même. — *Paysage.*

21. — Pendant du précédent : site agreste, om-

bragé, où des pâtres gardent leurs troupeaux, composés de divers animaux.

Les ouvrages de Vanberg ont beaucoup de rapport avec ceux de Vanden Velde, son maître; la couleur, le flou du pinceau, ainsi que le dessin et l'allure des animaux, sont absolument les mêmes.

BERCHEM (NICOLAS). — *Paysage.*

22. — Sous une voûte formée de rochers, un pâtre, monté sur son mulet, pousse devant lui trois belles vaches de couleurs différentes et deux moutons, qui viennent de traverser une marre ; un autre mulet, chargé de paniers, marche en tête du troupeau ; plus loin, une femme portant un paquet sur sa tête, et à gauche, sur le devant, un homme suivi de son chien. Les autres plans, tous garni de masses rocailleuses, laissent voir au loin une villageoise précédée de son âne.

Soit que Berchem déploie aux yeux enchantés une de ces belles et riantes natures des champs embellies par la végétation, et où le voyageur et la bergère trouvent à se reposer à l'ombre de magnifiques massifs d'arbres, soit qu'il se plaise à nous transporter dans des lieux d'un aspect moins riant, il ne saurait cesser de frapper notre imagination. Son secret est dans la représentation fidèle de la nature, tant dans ses effets aériens que dans ses formes sensibles ; mais c'est surtout comme peintre d'animaux que se décèle son talent. Il *écrit* ces derniers du même esprit de touche avec lequel Teniers formait ses *magots.*

BRIL (Paul). — *Paysage.*

23. — Paysage d'un effet piquant, offrant l'intérieur d'une forêt. Au milieu on aperçoit, sur un chemin, un homme parlant à une femme assise sur le gazon.

BOTH (Jean, dit BOTH d'Italie). — *Paysage.*

24. — Dans le Catalogue de la collection de l'Élysée, où ce tableau a figuré sous le n° 43, il se trouve décrit de la manière suivante :

« Le long séjour de ce peintre dans toutes les » contrées de l'Italie lui fit exploiter les lieux qui » lui semblaient le plus convenables au développe» ment de son talent; il a fait choix ici d'un site » ombragé par de grands arbres dont le feuillage » épais se détache sur une partie du ciel; d'autres » arbres moins élevés prennent racine contre un » roc surmonté d'un gros chêne et ne doivent leur » peu de végétation qu'à un ruisseau qui se perd » dans les ravins.

» Plusieurs figures, peintes par André Both, sont » celles d'un cavalier voyageant avec son chien; » d'un paysan sur sa monture et quelques autres » dans le lointain; elles sont dans une harmonie » parfaite avec le paysage. »

Le même. — *Paysage.*

25. — Au premier plan, à droite, se voient un paysan conduisant un cheval blanc, un mulet couché et un chien; près de là, sur un che-

min, une charrette montée par son conducteur et attelée de deux bœufs; la gauche offre une masse de rochers couronnés d'une touffe d'arbrisseaux. Des coteaux découverts, une montagne et un ciel empreint d'une douce chaleur, terminent cette fidèle imitation de la nature.

BÉEMBERG. — *Portrait.*

26. — Jeune Hollandaise se promenant dans la campagne. Le lointain offre la vue d'une ville.

COQUES (Gonzalès). — *Portraits de famille.*

27. — « Au milieu du tableau, un cavalier de- » bout, en costume noir, tient par la main une » dame assise sur une chaise; la robe noire qu'elle » porte est drapée avec art, et laisse à découvert » son jupon, de satin rose.

» A droite, deux enfants s'amusent avec des » oiseaux; à gauche on voit une table couverte » d'un tapis bleu, sur lequel sont des livres, des » dessins et un groupe en sculpture représentant » l'enlèvement de Déjanire; le fond du tableau re- » présente un vestibule à colonnes, orné d'un dra- » perie rouge; dans le lointain on aperçoit un pay- » sage. Tout nous fait présumer que le cavalier est » le portrait d'un sculpteur de l'ancienne école fla- » mande.

» Gonzalès a peint ce tableau dans la plus grande » force de son talent.

» Ce tableau provient de la célèbre collection de » M. Danoot de Bruxelles. »

CUYP (Albert). — *Le Manège.*

28. — Une nombreuse compagnie de cavaliers se livrent, dans l'intérieur d'un parc, à divers exercices d'équitation. Là c'est un groupe de spectateurs regardant deux écuyers faisant tourner leurs chevaux autour d'un poteau; ici l'attention de deux autres personnes montées sur des coursiers de couleurs roussâtre et brune est captivée par la savante manœuvre d'un bel Andaloux blanc qui piétine au commandement de son maître, et lève alternativement chacun de ses pieds; à droite enfin, et en négligeant beaucoup d'autres épisodes, des enfants de tout âge sont rassemblés, et semblent occupés à considérer attentivement les divers exercices que font les cavaliers. Un jeune garçon tient un gros dogue en laisse; plus près, un chien aboie après des chevaux.

Le fond présente une porte cintrée, qui laisse apercevoir la campagne; un massif d'arbres, formant rideau, masque la vue des lointains.

Tout est naïf, vrai, ravissant, dans ce tableau, riche de vingt-cinq figures et animaux. Cuyp n'a jamais mieux peint; jamais il n'a été plus coloriste.

DUBOIS ou DEBOIS. — *Paysage.*

29. — Terrain sablonneux, orné de jolies figures. Tableau dans la manière de Ruysdael.

DONSLAER. — *Paysage.*

30. — Effet d'hiver, avec canal glacé, sur lequel sont des patineurs.

LE MÊME. — *Paysage*.

31. — Paysage avec chaumière. Dans le lointain, on aperçoit un canal dont les eaux font tourner un moulin; sur le devant, quelques figures embellissent cette composition.

DIETRICK (CHRISTIAN WILHEM). — *Paysage*.

32. — Deux tableaux capitaux faisant pendants. Le premier présente, par un effet du matin, une grande côte occupant toute la gauche de la composition; une palissade la couronne jusqu'à son extrémité. Du côté opposé, sur une pelouse entourée d'arbres, est un berger gardant des chèvres. Au premier plan, sur la lisière du chemin, un homme, précédé de son chien, se tient debout, la main appuyée sur une vache; plus loin sont des chaumières groupées sous des arbres, et deux femmes chargées de paille à l'entrée d'un champ de blés.

LE MÊME. — *Paysage*.

33. — Pendant du précédent. Soleil couchant, offrant à droite, sur le second plan du paysage, une grande masse de rochers surmontés d'un groupe de fortifications. Divers végétaux et quelques figures vivifient cette partie du site. Au bas, sur un chemin bien plus animé, on voit circuler des voyageurs, dont un charretier conduisant sa voiture attelée de deux chevaux; à gauche, deux autres personnages, et plus loin, sur un monticule couronné de deux arbres et coupé par un chemin

qui traverse, se voient, près d'un pâtre gardant ses moutons, des voyageurs des deux sexes attirés par la beauté du site.

La fraîcheur des teintes et le moelleux du pinceau de ces ouvrages doivent leur assigner un rang distingué dans l'œuvre de l'artiste.

DICK (VAN). — *Portrait.*

34. — Tête d'étude dans la demi-teinte, se détachant sur un fond clair.

ELZHEIMER (ADAM). — *Saint Jérôme.*

35. — Dans un paysage d'une touche très délicate, le saint anachorète, à demi couvert d'une draperie rouge, semble caresser son ami du désert. Un encrier, un livre et une tête de mort, ces attributs de l'étude et de la méditation, sont épars autour de lui.

ELMANS.

36. — Vue des environs de Bruxelles.

GEIRNAERT. — *Portrait.*

37. — Jeune Flamande assise près d'un piano, tenant un cahier de musique à la main.

LE MÊME. — *Scène familière.*

38. — Jeune fille à la porte d'une habitation, récurant des ustensiles de ménage, et faisant la conversation avec un garçon de son âge.

GAAL (BERNARD). — *Paysage.*

39. — Cavaliers descendus de cheval devant une

auberge, et faisant manger leurs chevaux ; l'un deux raccommode le collier de son chien.

HOBBEMA. — *Paysage.*

9200 40. — Ce tableau provient de la vente du chevalier Erard, où il est décrit, sous le n° 86, de la manière suivante : Pourquoi ce paysage, tout simple qu'il est, fait-il éprouver une sensation aussi agréable que subite? Pourquoi appelle-t-il et attache-t-il ainsi le regard de l'amateur? C'est que l'effet n'en est pas ordinaire, quoiqu'il soit très naturel. Ce coup de soleil, cette lumière vive et dorée, entourée de vigoureuses demi-teintes dans lesquelles elle se fond par degré, produisent moins un contraste piquant qu'une sorte de clarté magique, qu'il serait difficile à l'art de rendre avec plus de bonheur. Du reste, comme nous l'avons dit, ce tableau n'offre qu'un site de la plus grande simplicité.

Une route qui aboutit en ligne droite à quelques bouquets d'arbres occupe les devants et une partie de la gauche du point de vue. Du côté opposé, un petit canal sépare ce chemin d'un parterre bordé d'une double rangée d'ormes, à travers lesquels on aperçoit une maison de plaisance. C'est sur cette maison, ainsi que sur les arbres et le terrain au milieu desquels elle est placée, que tombe le rayon de soleil qui donne à ce paysage un charme tout particulier. Quelques figures, ouvriers et promeneurs, animent cette partie du tableau. Sur la route se voient des piétons, des cavaliers, et un carrosse attelé de deux chevaux.

L'extrême rareté des ouvrages d'Hobbema, on pourrait presque dire l'impossibilité de s'en procurer, nous obligent d'appeler sur celui-ci l'attention des amateurs.

HUYSUM (Jean Van). — *Le Raisin.*

1250 41. — Un bouquet composé d'une branche de vigne, à laquelle pendent des grappes de beaux raisins et quelques fleurs des champs.

A un arrangement plein de goût, à toute la vérité possible, s'unit ici l'exécution la plus admirable.

Le même. — *Bouquet de fleurs.*

350 42. — Un bouquet d'un effet éclatant, marié de roses de diverses espèces, auxquelles viennent se joindre l'œillet, la boule de neige, le coquelicot et autres fleurs, repose dans une carafe placée sur une table de marbre.

HEUSCH (Guillaume de). — *Paysage.*

400 43. — Un beau paysage éclairé par le soleil couchant, et traversé à droite par un chemin sur lequel est une femme montée sur son mulet et regardant venir un piéton; à droite et à gauche, de beaux arbres s'élancent avec une majestueuse légèreté sur un beau ciel; à gauche sont des montagnes boisées, d'où sort un torrent qui s'échappe en cascades entre des rochers.

Ce tableau est d'une exécution légère, facile, et décèle le goût de son auteur à rendre les plus charmants effets de la nature.

HEUSCH (Jacob de). — *Paysage.*

44. — Vue des bords du Rhin. Au fond on aperçoit une rivière couverte de plusieurs barques pleines de passagers ; à gauche, quelques fabriques bâties sur une éminence, au pied de laquelle coule un torrent répandant ses eaux bouillonnantes entre des rochers ; sur la droite du premier plan sont des villageois de toutes conditions causant ou se reposant.

La couleur de ce tableau rend bien l'effet que le soleil imprime à la campagne lorsqu'il est près de se coucher.

HOOG (Pierre de). — *Intérieur de cuisine hollandaise.*

45. — Une servante hollandaise, au retour du marché, montre à une autre femme assise et épluchant des navets le poisson qu'elle vient d'acheter. Cette dernière figure est charmante et pleine de naïveté. Elle sourit aux propos que lui tient sa compagne ; son ajustement ne manque pas d'élégance : elle est coiffée en cheveux bouclés, vêtue d'un casaquin rouge bordé de fourrure. Elle est assise près de la cheminée ; un chaudron est sur le feu ; à ses pieds est un plat contenant un poisson ; au milieu du sujet, un chien près d'un berceau ; dans le fond, une porte restée ouverte laisse apercevoir le surplus de l'appartement, éclairé par les rayons du soleil et un noble personnage, descendant de l'escalier ; les accessoires et ustensiles de cuisine, comme chaudron, plats, cage, sont touchés avec autant de finesse que de franchise.

Indépendamment du charme et de la richesse de la composition, ce tableau est encore recommandable par le précieux fini, la grâce et la conservation.

Le même. — *Intérieur de salon.*

46. — Dans un vaste salon, au rez-de-chaussée, une dame hollandaise assise sur une chaise est prête à faire la collation; elle paraît attendre une jeune fille, qui s'approche apportant une cannette et un plat surmonté d'un verre; la porte de l'appartement, restée ouverte, laisse apercevoir des jardins et quelques maisons de plaisance; à droite, une autre issue entr'ouverte laisse voir dans la demi-teinte une chambre à coucher.

La couleur vive et dorée de la campagne, formant opposition avec la lumière douce et mystérieuse de l'appartement, produit un effet magique; il est impossible de pousser plus loin l'illusion; en un mot, rien de plus séduisant, rien de plus parfait que ce joli tableau.

HACKERT. — *Paysage.*

47. — A droite, une masse de rochers d'où s'échappe une eau bouillonnante, qui, en se répandant, va fertiliser la campagne. Des monticules boisés occupent les plans de gauche. Sur le devant, et parmi diverses figures d'animaux, un homme avec ses chiens se repose au pied d'un arbre.

Une lumière vaporeuse, s'étendant dans le lointain, flatte encore cette composition.

8900 de Morny

HEYDE (Jacob Vander). — *Vue intérieure d'un couvent ou d'une ancienne abbaye.*

48. — On voit à gauche l'église du couvent, ornée de fenêtres découpées en ogive et garnies de leurs vitraux ; du même côté et sur la même ligne sont des murs et des bâtiments avec des fenêtres grillées ; des plantes poussent le long des murailles et les couvrent de verdure ; au fond et à droite sont des rangées de bâtiments servant de demeure aux religieux ; à l'extrémité du point de vue, on aperçoit les maisons et la cathédrale de la ville ; dans l'intérieur du cloître, on remarque sur une colonne placée au milieu des jardins la statue de la Vierge tenant son fils dans ses bras.

Deux pèlerins regardent venir une procession précédée de deux enfants de chœur portant un flambeau ; sur le devant, un moine blanc marche à côté d'un gentilhomme suivi de son page : il suffit de dire que toutes ces figures sont de la main de Vanden Velde.

Tous les tableaux de Vander Heyde sont des portraits fidèles ; l'illusion est complète : il semble au spectateur que la nature même soit sous ses yeux.

Celui-ci réunit au plus précieux fini une conservation parfaite.

HEYDE (Jean Vander). — *Paysage.*

732. 48 *bis.* — Un précieux paysage dans lequel on voit à gauche quelques restes de vieilles bâtisses ; la droite présente à la vue un château ou maison

de plaisance environné d'arbres, et un chemin sur lequel sont cinq charmantes figures.

HUGTENBOURG. — *Le Campement.*

49. — Dans un camp, près d'une tente, des militaires sont rassemblés et regardent un des leurs danser avec une vivandière au son d'une clarinette ; sur le devant, d'autres soldats se reposent ou raccommodent leurs effets ; au milieu, des cavaliers près de leurs chevaux se disposent à se mettre en route ; dans le lointain on aperçoit près des tentes des hommes d'armes à pied et à cheval ; tout à fait à droite, sur le premier plan, une femme fait la soupe, et un jeune rustre court après un chien qui vient de leur enlever un morceau de viande.

Cette savante production, d'un effet piquant, d'un faire large et suave, est digne des premières collections.

JANSSENS (ABRAHAM). — *La belle Judith.*

50. — Elle est représentée vue de trois quarts et regardant le spectateur ; sa main gauche soutient la tête du redoutable général, de l'autre elle porte encore l'instrument sanglant de son courage ; derrière elle est une suivante.

KAREL DU JARDIN. — *Le Pâturage.*

51. — Ce tableau, où l'auteur a pris, comme toujours, à tâche de rendre la nature dans toute sa vérité, offre à la vue un troupeau de trois vaches, un bé-

lier, une chèvre et deux moutons au pâturage dans une verdoyante prairie. Deux de ces vaches sont de couleur roussâtre; l'une est couchée, et l'autre debout, la troisième broute. Près d'elles sont encore un bélier, deux moutons couchés et une chèvre s'empressant, comme l'une des vaches, de brouter l'herbe appétissante; à droite, de belles plantes au pied d'un gros arbre dont le feuillage léger, vert et boutonneux, annonce le retour du printemps. Les fonds offrent des sites montagneux.

Une couleur transparente et chaude, une harmonie parfaite, une exécution ferme et spirituelle, méritent à ce tableau le suffrage des connaisseurs.

KESSEL (Van). — *Paysage.*

750. 52. — A gauche, sur une route sablonneuse, ombragée de grands arbres, menant dans l'intérieur d'une forêt que l'on aperçoit dans le fond, un villageois, précédé de son chien, conduisant un âne chargé de paniers; à droite, sur un chemin tournant, près d'un massif d'arbres, un chariot traîné par deux chevaux, conduit par un paysan; la partie gauche offre une marre baignant le bord du chemin.

Les ouvrages de van Kessel ressemblent singulièrement à ceux d'Hobbema. Mêmes choix de sites, de faire et de coloris.

61. LINGELBACH. — *Halte de voyageurs.*

53. — Près d'une chaumière, ils sont descen-

dus de cheval et donnent à leurs montures des morceaux de pain dont ils paraissent faire un bon repas.

LAIRESSE (GÉRARD). — *Achille reconnu par Ulysse.*

17. 54. — Composition capitale de ce célèbre peintre.

MICHAUD. — *Paysage.*

102. 55. — Vue de Flandres, animée d'une multitude de personnages de toutes conditions.

MIGNON (ABRAHAM). — *Bouquet de fleurs.*

260. 56. — Roses de diverses espèces, pivoine, pavots, narcisse, œillet, mêlés avec des fleurs des champs dans une carafe posée sur une table de marbre.

L'éclat et le beau fini de cet ouvrage doivent le faire remarquer par les connaisseurs.

MINDERHOUT. — *Marine.*

57. — Ce tableau représente un vaste port de mer rempli de vaisseaux de commerce ; au premier plan un quai où sont rassemblés des marins et des promeneurs.

METZU (signé). — *Intérieur d'appartement.*

275. 58. — Une jeune femme, assise près d'une table sur laquelle est un trictrac, tient d'une main une canette et de l'autre un verre rempli de vin,

qu'elle se dispose à boire et qu'elle savoure d'avance avec plaisir.

MIERIS (François). — *Intérieur.*

59. — Jeune Hollandaise de distinction assise près d'une table sur laquelle se trouve un cahier de musique, et jouant de la mandoline : elle est coiffée en cheveux, le sein et l'épaule droite découverts, et vue de face jusqu'aux genoux.

Ce tableau, tout à fait recommandable, joint au plus précieux fini une exécution ferme et la plus brillante couleur.

MEEL (Jean). — *Les Forgerons.*

60. — Sur une place publique, près de plusieurs maisons, des forgerons ambulants raccommodent divers ustensiles; des gens du peuple sont assemblés près d'eux et les regardent travailler.

Bon tableau de ce maître, bien conservé, d'un ton argentin, et qui rappelle les ouvrages de Karel Dujardin.

MILLÉ (Francisque). — *Site d'Italie.*

61. — Paysage avec fabriques italiennes, animé de figures et animaux.

NETSCHER (Gaspard). — *Intérieur d'appartement.*

62. — Une jeune et jolie Hollandaise, debout dans un appartement. Elle est vêtue d'une robe de satin blanc, coiffée en cheveux bouclés, le cou et les oreilles ornés de perles, et chante en s'ac-

compagnant de la guitare. Un cahier de musique est tombé à ses pieds; sur une table, recouverte d'un riche tapis en point de Turquie un vase de fleurs se trouve placé; près d'elle est son chien couché sur un fauteuil.

LE MÊME. — *Intérieur de parc.*

63. — Assise dans un parc, près d'une fontaine, une jolie femme blonde, vue de face, le bras droit posé sur son mouton favori, paraît s'abandonner à d'agréables pensées. Ces vêtements de soie laissant voir un sein à demi découvert, ce cou orné d'un collier de perles, contrasteraient avec une houlette et une brebis, si l'on ne savait que les grandes dames d'autrefois aimaient à se faire représenter sous les traits et avec les attributs de personnages de toutes conditions. Ce n'est ni Diane ni Bellone qui ont fixé le choix de la belle rêveuse, il fallait à son tendre cœur l'image d'Estelle, et elle l'a choisie.

Des accessoires, tels qu'un bas-relief, un perroquet, des fleurs effeuillées, rien ne manque à ce joli tableau, un des mieux traités de l'auteur.

Les ouvrages de ce peintre se distinguent par le luxe et la noblesse de ses compositions; ses figures sont toujours magnifiquement vêtues des plus belles étoffes, qu'il rendait merveilleusement, surtout les satins. On sait qu'ils ne sont pas moins recherchés pour la correction du dessin, la beauté du coloris et la finesse de l'exécution.

NETSCHER (Constantin). — *Paysage.*

64. — Jeune femme assise et tenant un livre à la main. Elle est coiffée en cheveux, et vêtue d'une robe décolletée. On présume que c'est le portrait de madame de Maintenon.

OMMEGANCK. — *Le Retour du marché.*

65. — A gauche, sur une colline, près des bords d'une rivière, une femme montée sur un âne chargé de paniers, un villageois sur un cheval blanc, et chassant devant lui un troupeau de deux vaches, deux chèvres et trois moutons, forment un seul et nombreux groupe. Sur le devant de ce paysage, du côté opposé, on aperçoit dans la demi-teinte une autre colline meublée d'arbres et d'arbrisseaux, et au milieu d'un chemin montant est un pâtre conduisant un troupeau de bêtes à cornes; plus loin, un chariot remonte la côte. Les fonds offrent des sites montagneux et boisés et des montagnes vaporeuses.

Ce tableau est un de ceux qui font le plus d'honneur à ce célèbre peintre.

Le même. — *Paysage.*

66. — Sur le devant est une rivière que traversent cinq vaches suivies de leur conducteur; plus loin, une vallée inculte et marécageuse; au delà, des coteaux arides, des monts gigantesques, les uns teints de la couleur azurée du firmament, les autres colorés par la mourante clarté du soleil couchant.

OSTADE (Adrien Van). — *Intérieur d'estaminet.*

67. — Dans une grande salle basse, une nombreuse société d'enfants de la gaîté se livrent à toutes sortes de plaisirs. Ici la danse anime, aux sons du violon, un joyeux couple à la mine et aux gestes les plus originaux. C'est à la conversation que se livrent ces villageois assis, dont l'un adresse sans doute quelque propos enjoué à une femme qui l'accueille en souriant. Un autre couple galant semble ne pas vouloir s'en tenir aux paroles, car bientôt l'un de nos deux personnages, accorte et gentille commère, ne résistera plus aux efforts que l'autre fait pour l'embrasser : elle exprime par un gros rire que le tendre badinage ne lui déplaît pas. D'autres figures en extase devant les danseurs, une femme tenant son enfant, des allants et venants, enfin tout le *tohu bohu* de la joie la plus complète, voilà ce qu'offre au regard enchanté une des plus importantes compositions d'Adrien.

Vérité, expressions, touche, coloris, agencement de figures et d'accessoires, rien ne manque à cette composition pour être classée parmi les plus magnifiques chefs-d'œuvre de l'art.

2200. r. OSTADE (Isaac Van). — *Halte de voyageurs à la porte d'un cabaret.*

68. — Ce peintre aimait beaucoup à introduire dans les paysages quelques masures ou chaumières bien pittoresques, qu'il rendait toujours avec une piquante vérité. De ce genre est le cabaret cou-

vert en chaume que nous voyons au second plan. Le maître de cette espèce d'hôtellerie est sur la porte, et regarde une famille hollandaise qui vient d'arriver dans un chariot, et dont le conducteur s'est arrêté pour faire manger et reposer ses chevaux. Un bon gros Hollandais est placé du côté opposé, et, une canette à la main, il offre des rafraîchissements aux voyageurs. Non loin de là sont deux jeunes enfants jouant sur l'herbe; à gauche, près d'un arbre, et sur une route conduisant à un pont, est une charrette chargée d'ustensiles de ménage, avec son conducteur. A l'issue d'un pont, près d'un chemin sablonneux que longe une rivière, se voit un homme tenant un enfant par la main.

Ce tableau réunit à la richesse et à l'amusante variété des détails beaucoup de vie et d'action, une exécution forte, un coloris plein de chaleur, et cette savante combinaison des ombres sans laquelle il ne saurait y avoir de beaux effets en peinture.

Le même. — *Les Joueurs de boules.*

10,450 r. 69. — Devant une habitation rustique, bâtie en briques et recouverte en chaume, deux villageois assis fument ou boivent en faisant la conversation; une bonne femme, appuyée sur sa porte, les écoute. Plus au milieu, et près d'un puits, des paysans jouent aux boules; l'un d'eux se baisse pour lancer celle qu'il tient à la main, tandis que l'autre attend patiemment son tour. A côté sont deux spectateurs qui les regardent, et, à l'opposé

du jeu, on remarque les deux partners des joueurs. Le plus près indique à son camarade où il doit tâcher de se placer. Un fond de clôture formé de planches et de paille, adossé à des arbres, ferme l'habitation. Les premiers plans sont occupés par un chien, des poules, un coq, achevant de meubler le tableau.

Ici les pinceaux d'Ostade sont aux prises avec la nature : on ne peut l'approcher de plus près, et dans son ensemble, et dans ses détails.

PALAMEDES (genre de). — *Conversation.*

49. 70. — Jeune dame à sa toilette, et causant avec un cavalier.

POELEMBOURG (Corneille). — *La Nativité.*

422. 71. — Au milieu d'une crèche pratiquée dans le rocher est représentée la Vierge Marie à genoux, tenant les linges de l'enfant Jésus. Sur la droite, on aperçoit saint Joseph et trois bergers debout, dont un joint les mains ; plus loin, sur la gauche, une femme portant un paquet et un jeune homme viennent adorer le Sauveur. Dans le fond on découvre la ville de Bethléem, et, au dessus de cette touchante scène, trois anges planent sur des nuages.

Ce tableau, l'un des plus précieux de ce maître, a l'avantage d'être d'un dessin plus correct et plus fini que de coutume.

Le même. — *Les Baigneuses.*

190 72. — Paysage dans lequel on voit à gauche,

sur le devant, deux femmes nues, dont une assise sur ses vêtements; elle rajuste la coiffure de sa compagne. Plus loin, sur le second plan, un groupe de six baigneuses jouent dans l'onde. La droite présente une perspective de jolis lointains, qui se prolongent jusqu'à l'horizon.

Le même. — *Les Baigneuses.*

275. 73. — Un tableau du beau faire de ce maître, et qui nous paraît avoir été exécuté pendant son séjour en Italie. Il représente à droite des ruines en partie couronnées de broussailles, et pittoresquement agencées sur le ciel; la gauche offre de jolis lointains. Le premier plan est enrichi d'un groupe de cinq baigneuses, dont la principale parle à un homme qui s'enfuit; plus loin, des pâtres gardent leurs bestiaux.

Le même. — *Paysage.*

200. 74. — Au milieu du sujet est une grande arcade qui laisse voir un charmant paysage aux lointains fuyant sur un ciel fin et léger, et un groupe de six figures de baigneuses; sur le premier plan se voient encore une femme nue et un enfant.

PYNAKER (Adam). — *Paysage.* 1300

1300. 75. — Sur un terrain élevé se dresse un superbe bouleau, auquel se joignent d'autres arbres placés à sa suite; quelques broussailles et plantes sauvages entourent et couronnent cette éminence, d'où les yeux peuvent se promener sur un vaste

lointain. Ici c'est un troupeau de chèvres sur un rocher; plus loin, à l'intérieur des montagnes, des pâtres conduisent leurs troupeaux, composés de vaches, chèvres et moutons. Ce site, qui paraît avoir été pris dans les Alpes ou dans la Suisse, frappe les regards et les attache, parce qu'à sa nudité s'unit quelque chose de grand. En effet, ces masses de rochers perpendiculaires, les hautes montagnes au front chenu qui apparaissent comme de majestueux colosses, entourées des vapeurs de l'atmosphère, sont l'image d'une nature imposante à laquelle les yeux ne sont point accoutumés.

Le même. — *Paysage.*

76. — Sur le devant, un berger et une villageoise gardent un troupeau de chèvres.

Le même. — *Paysage.*

77. — Site aride et sauvage, garni çà et là d'énormes rochers entre lesquels poussent quelques arbres et plantes. Au milieu est un lion de forte proportion.

Ce tableau aurait besoin de quelque restauration.

RUBENS (d'après). — *Paysage.*

78. — Paysage connu sous le nom de l'*Arc-en-ciel.*

RUBENS (attribué à). — *Portraits.*

79. — Portraits de deux suivantes du tableau de

Vénus revenant de la chasse, qui était dans la collection du duc d'Orléans.

Ce tableau gagnera beaucoup à être nettoyé.

RUBENS (école de). — *Christ.*

80. — Image en pied du Sauveur.

VAN REIGMORTER (père). — *Fête de Village.*

81. — Villageois rassemblés sur le devant de bachiques habitations : les uns se livrent au plaisir de la danse ; les autres jouent, boivent et fument. Dans le lointain on aperçoit l'église du village, près de laquelle sont rassemblés des marchands de comestibles ; et, sur le premier plan, une femme récurant son chaudron parle à un enfant. Tableau d'un précieux fini et de la plus belle conservation.

VAN REIGMORTER (fils). — *Paysage.*

82. — Des satyres se disposent à poursuivre une villageoise qui traverse un gué.

ROMBOUTS (THÉODORE). — *L'Enfant prodigue.*

83. — L'enfant prodigue, tombé dans la débauche, est à table avec deux courtisanes, jouant aux cartes ; l'une d'elles lui montre son jeu et lui demande conseil. Dans le fond, des personnages font la conversation ; du côté opposé sont un valet et des servantes près du feu.

La terre est couverte d'instruments de musique, de cartes, de solféges, etc.

Ce tableau est bien composé et d'un beau coloris.

RONBOUTS (Théodore). — *Paysage capital.*

84. — Cabane rustique sur la lisière d'une forêt, près d'un chemin sablonneux, le long duquel coule un ruisseau, et où un voyageur, suivi de son chien, est venu se reposer. Il regarde venir des personnages qu'on aperçoit à l'extrémité de la composition.

Ce tableau, bien composé, d'un grand effet, offre toutes les beautés du talent de Ruysdaël; on y remarque surtout une touche pétillante, et un ton à la fois vigoureux, brillant et argentin.

RUYSDAEL (Jacques). — *Vue des ruines du château de Brederode.*

85. — Au milieu d'un site couvert d'une vigoureuse végétation et de quelques bouquets d'arbres légers, on voit apparaître les restes de l'ancien manoir de Brederode; quelques pans de muraille en briques sont encore debout à côté d'autres débris qui sont tombés çà et là.

Une grande tour construite de même s'élève ou plutôt tombe en ruine, réfléchissant sa grande figure noircie par le temps dans les eaux claires et limpides qui baignent le pied des fortifications du vieux monument, aux lieux où se voyaient jadis les fossés du château. Sur leurs bords poussent de grandes herbes et roseaux; à l'opposé s'élève un massif d'arbres, et sur le devant se voit un tronc dépouillé, mais garni à ses pieds de la plus

belle végétation ; les lointains laissent voir des coteaux montagneux et couverts d'une forte végétation ; près de la tour un pâtre garde son troupeau, et dans les ruines on aperçoit deux autres figures. Un ciel nuageux donne à ce tableau cet aspect sévère et imposant qui remplit tout à la fois l'âme d'émotions et de sérieuses pensées.

Le même. — *Vue du château de Bentheim.*

86. — Ce tableau est connu sous la dénomination de l'*Arbre mort*. C'est la représentation d'après nature d'un pays dont Berchem aimait beaucoup à peindre les sites.

A droite, sur une montagne, est bâti le château de Bentheim, qui se détache en lumière sur un ciel nuageux, avec lequel il forme opposition ; au bas, une forêt s'étendant jusqu'à l'horizon, et à gauche, vers le second plan, se présente la lisière d'une épaisse forêt percée d'un chemin en avant duquel est un magnifique chêne dans toute la vigueur de sa végétation ; vis-à-vis est *l'arbre mort*, dépouillé de ses branches. Une large échappée donne du jour au milieu du point de vue et met à découvert plusieurs plans dans le lointain. Une marre baigne le devant du chemin, sur lequel est un homme debout parlant à une femme assise sur l'herbe, à côté d'un enfant.

Le même. — *Paysage.*

87. — Composition capitale, offrant à la vue, à droite, un torrent qui se précipite avec fracas et dont les eaux se répandent à travers les rochers

garnis de mousse, broussailles, et couronnés de grands arbres s'élançant avec élégance vers le ciel. Les eaux, poussées avec violence, se répandent et occupent tout le devant du premier plan. A gauche, sur des rochers, est un massif d'arbres qui s'étend vers l'horizon.

De gros nuages, indice d'un temps pluvieux, roulent amoncelés dans l'atmosphère. Cet effet est une particularité très remarquable dans les productions de Jacques Ruysdael ; celle-ci, du reste, réunit à l'esprit de la touche, à beaucoup d'effet, cette vigueur, cette couleur mâle qui caractérisent le beau talent du célèbre paysagiste.

Le même. — *Paysage.*

88. — D'un côté une chaumière près de quelques arbres, et de légères végétations couronnant une petite éminence. A l'opposé, une chute d'eau sous un léger pont qui traverse la route.

Voilà, avec quelques figures, tout ce que présente d'efforts d'imagination cet excellent tableau ; mais personne n'ignore que c'est beaucoup moins par la richesse des compositions que Ruysdael s'est distingué que par la manière avec laquelle il a su les rendre.

Le même. — *La Cascade.*

88 *bis.* — Entre des masses de rochers entrecoupées et couronnées d'arbres, de broussailles et de plantes, coule une rivière se précipitant en cascades : les eaux, contrariées dans leur cours, se livrent un passage à travers quelques roches, et

viennent baigner le devant du tableau ; les arbres, de la plus vigoureuse végétation, se détachent en vigueur sur le ciel. Les lointains offrent un pays montueux et boisé.

SCHALKEN (Godefroy). *Portrait.*

89. — Jeune enfant portant un bourrelet en velours noir garni de rubans bleus.

Joli tableau terminé avec soin.

SNEYDERS (François). — *Le Marchand de poissons.*

90. — Sur une table sont jetés pêle-mêle des poissons de toute espèce, de toute forme, de toute dimension, coupés ou non, vivants ou morts.

A droite, un homme vient augmenter la provision en versant dans un baquet une corbeille d'anguilles frétillantes encore glissantes et humides. Une d'entre elles, échappée du panier, est saisie par un chat, qui, placé en dessous et dressé sur ses pattes de derrière, cherche à la tirer à lui.

A gauche, le marchand montre avec satisfaction un superbe homard, qu'il tient dans ses mains.

Sous l'étal, près d'un vase de cuivre où nagent des carpes, sont étendus plusieurs gros poissons. A côté on aperçoit un baquet d'huîtres et une tortue de terre.

Enfin, deux loutres de mer prêtes d'engager un combat, l'une avec un chien qui avance, l'autre avec un chat qui se cache effrayé.

STEEN (Jean). — *La Malade d'amour.*

91. — Dans un appartement richement meublé, une jeune fille est assise près d'une table, la tête penchée et appuyée sur un oreiller; elle présente son bras au moderne Esculape qui lui tâte le pouls, et semble sourire de la prescription qu'il lui donne, la Faculté, à en juger par la mine espiègle et l'air d'incrédulité qu'elle exprime, lui paraissant tout à fait en défaut.

SLINGELAND (Pierre Van). — *Le Notaire de campagne.*

92. — Une jeune femme en consultation chez un homme de loi lui présente un papier qu'il lit avec attention; elle est debout près de lui, la main gauche appuyée sur le fauteuil où il est assis; de la droite elle lui fait apercevoir l'objet de la consultation.

Sur la table sont des livres, des parchemins, une écritoire, du papier et des plumes, enfin tout l'attirail de l'homme de Thémis.

De tous les peintres hollandais qui ont acquis par leurs talents une grande réputation, cet artiste est sans contredit l'un des plus habiles et dont les ouvrages sont les plus difficiles à rencontrer.

SCHELFHOUT. — *Paysage, effet d'hiver.*

93. — A droite, sur un terrain montueux couvert de neige, une femme, portant un fagot sur la tête, et suivie de son chien, va traverser un pont

pour rejoindre des chaumières que l'on aperçoit à l'entrée d'une forêt. Le milieu est baigné par les eaux d'un canal sur lequel est une barque montée par un homme ; à gauche, un moulin en silhouette sur les lointains.

STOCKLINN. — *Intérieur d'église.*

52. 94. — Tableau de la plus grande finesse, offrant la vue intérieure d'un temple.

SNAYERS (PIERRE). — *Choc de cavalerie.*

95. — Dans un pays en partie boisé, sur une éminence, des cavaliers se livrent un rude combat. On voit, sur le devant, des hommes et des chevaux étendus morts ; à gauche, près de la lisière d'un bois, d'autres cavaliers repoussent un parti ennemi.

Tableau de la plus belle conservation et de la meilleure qualité de ce maître.

STEENWICK (HENRI). — *Intérieur d'église.*

156. 96. — Vue de jour. Sur le premier plan, à gauche, est un autel surmonté d'un tableau ; à droite, sur un autre point, on découvre la chaire, et, dans l'enfoncement, à l'extrémité du sujet, se voit, à travers le jubé, le maître-autel avec ses décorations. Les figures, touchées avec finesse, contribuent encore à l'illusion de la perspective. Le coloris est clair et harmonieux.

STORCK (Abraham). — *Vue d'un port de mer.*

97. — Plusieurs barques et navires sont à l'ancre ; d'autres, sous voiles, cinglent vers différentes directions ; quelques bateaux remplis de passagers viennent aborder le quai, sur lequel des personnages de diverses conditions se promènent en tous sens.

Le même. — *Marine par un temps calme.*

98. — Des navires sont à la voile, et d'autres, échoués sur le rivage, attendent la marée pour se remettre à flot ; à droite, sur le rivage, des matelots portent des ballots pour charger leurs barques.

THYS.

99. — Jésus et saint Jean dans un paysage.

TYSENS. — *Diane découvrant la grossesse de Calisto.*

100. — La désse, entourée de ses nymphes et se disposant à se baigner, porte ses regards courroucés sur l'infortunée Calisto, qui, assise au milieu de ses compagnes, est prête à perdre connaissance, et paraît atterrée par leurs regards.

Cette superbe composition, d'un dessin correct et élégant, est aussi remarquable par un coloris suave et des plus plus harmonieux : elle rappelle les beaux ouvrages de Vandick.

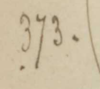
TÉNIERS (David). — *La Moisson.*

101. — C'est le moment où l'épi doré tombe sous la faucille pour aller en nombreuses gerbes

remplir les granges du laboureur; ou, armé de longs ciseaux, on dépouille de son utile toison le mouton indocile ; c'est enfin l'époque de la récolte dans tous ses consolants résultats que présente à la vue ce magnifique tableau. Tandis que les uns, placés sur la droite, sont tout aux travaux de Cérès; que, du côté opposé, et vers le fond du tableau, de nombreux groupes procèdent à la tonte de la gent moutonnière, de joyeux habitants des champs, occupant les premiers plans, s'abandonnent à leur appétit autour de leur frugal repas. Mais le plus bel aspect d'un ouvrage si haut placé n'est point dans la descriptiou plus ou moins heureuse qu'on pourrait en faire ; tout gît ici dans l'exécution, dans cet esprit de touche qui a rendu Téniers incomparable, et le maintiendra toujours au premier rang des peintres flamands. Disons cependant que ce tableau a long-temps fait l'ornement de la galerie de M. Vander Crick, de Louvain.

TÉNIERS (David). — *L'Été*.

102. — Deux tableaux faisant pendants, représentant les saisons les plus opposées, l'été et l'hiver : dans celui-ci, Téniers a représenté l'époque brûlante sous la figure d'un homme vigoureux et dans la force de l'âge; au loin on découvre des champs de blé, et des moissonneurs occupés à couper les épis et à les mettre en gerbes.



Le même. — *L'Hiver*.

103. — Personnifié par un vieillard tenant un

pot contenant du feu; au loin est un canal glacé, sur lequel sont des patineurs.

Le même. — *Ermite dans une grotte.*

104. — Une voûte de rochers formant grotte. On voit deux saints ou ermites assis, faisant une pieuse lecture; à leurs pieds sont des livres.

Ce tableau, d'une touche spirituelle, est transparent de couleur.

TERBURG (GÉRARD TER-BORCH, ordinairement appelé). — *Intérieur de corps de garde hollandais.*

105. — Trois militaires sont assis près d'un tonneau. Mais, lassé de boire, de jouer ou de fumer, un d'eux s'est endormi. Son camarade, profitant de son sommeil, lui souffle de la fumée au visage sans le réveiller. Le troisième, un des principaux personnages de la scène, regarde le dormeur avec attention ; une expression de plaisir se répand sur sa figure. Avec quelle malice il se dépêche de bourrer sa pipe pour pouvoir en faire autant !

Couleur, effet, exécution, tout est d'une égale douceur dans ce délicieux tableau, dont le dessin ne laisse rien à désirer; les vêtements sont d'une rare vérité; tout en un mot accuse le plus grand soin : c'est là une de ces productions où Terburg s'est élevé au faîte de son beau talent.

VANDERBURCK (M.). — *Paysage.*

106. — Sur le devant d'un site laissant apercevoir une rivière serpentant sous une voûte, et des

lointains boisés se perdant dans la vapeur des nuages, une villageoise montée sur un âne cause avec un pâtre. Figures et animaux de Demarne.

VANDERLYS. — *Paysage.*

107. — A gauche, des ruines antiques entremêlées de broussailles; plus loin, au côté opposé, on distingne de jolis fonds et d'autres vestiges de ruines; sur le premier plan, l'artiste a représenté la sainte Vierge tenant l'enfant Jésus dans ses bras, près de saint Joseph.

VANDERMEER. — *Paysage.*

108. — Le milieu est occupé par une rivière; quelques figures ornent cette composition.

VERSCHURING (Henry). — *Paysage.*

109. — Famille hollandaise jouissant des plaisirs de la campagne sur le devant d'une habitation. Nous supposons que le peintre s'est représenté avec sa famille.

VANSPAENDONCK (Corneille). — *Bouquet de fleurs.*

110. — Dans un vase d'agate placé sur les bords d'une tablette de marbre sont groupées avec beaucoup d'art diverses fleurs aux couleurs éclatantes, telles que roses rouge et blanche, œillet, tulipe, et autres produits odorants des plus beaux parterres.

A droite, un nid d'oiseaux.

VANLOO (Jacques). — *Portrait.*

111. — Portrait de Madeleine Ruyl, aïeule du bourgmestre Pierre Bol, peintre.

VANDERDOES. — *Paysage.*

112. — Moutons au pâturage dans une prairie.

VANDER POORTEN (d'Anvers). — *Paysage.*

113. — Site montagneux vu en automne au moment où le soleil colore les campagnes de ses derniers rayons; des plantes sauvages, des ronces et quelques arbustes, croissent çà et là. Sur un terrain peu élevé passe une villageoise montée sur son mulet ; un piéton lui parle en marchant à côté de sa monture. Plus loin, des rochers coupés à pic, des montagnes se dessinant légèrement à travers les vapeurs jaunâtres de l'atmosphère, terminent le point de vue. Vander Poorten est un des plus grands paysagistes modernes de la Belgique.

Le même. — *Paysage.*

114. — Chèvres et moutons au pâturage, confiés à la garde d'un berger et de son chien.

VELDE (Adrien Vanden). — *Repos d'animaux.*

115. — Un cheval, une vache, trois moutons et une chèvre, couchés ou debout, sont rassemblés dans une verte prairie, bordée à gauche de quelques fabriques bâties sur des rochers d'où s'échappe une chute d'eau, où plusieurs de ces animaux

sont venus se désaltérer ; du côté opposé, quelques arbres, des coteaux boisés et de jolis lointains.

Ce tableau, où Vanden Velde semble avoir eu l'intention de se rapprocher de Paul Potter, est assurément très remarquable dans toutes les parties de l'art ; mais il se distingue surtout, entre les productions de l'auteur, par un coloris plein de fraîcheur et d'éclat.

WERF (ADRIEN VANDER). — *Jeune fille à la croisée.*

116. — Une jeune Hollandaise vue à mi-corps dans l'embrasure d'une fenêtre décorée d'une draperie verte, et où l'on voit un perroquet perché sur une cheville, s'est endormie tenant un petit épagneul dans le pan d'une draperie. Elle est vêtue d'une robe de satin, laissant voir une de ses épaules ; ses oreilles et ses cheveux sont ornés de perles.

WINTRANCK. — *Paysage.*

117. — Paysage avec figures et animaux.

WICK (THOMAS). — *Halte de voyageurs à la porte d'une hôtellerie.*

118. — L'hôtellerie est située sous les ruines d'un ancien monument. Dans le groupe de quatre figures qui se font remarquer en avant de la scène, on distingue un jeune garçon versant un verre de liqueur à un cavalier descendu de son cheval ; à droite sont aussi deux femmes, dont une est assise et paraît demander l'aumône.

WOUWERMANS (Philippe). — *L'Abreuvoir.*

6000. Leroy

119. — Sur un tertre, au bord d'une rivière, on voit des charretiers ou palefreniers qui font baigner leurs chevaux dans les eaux de cette rivière, qui à cet endroit semble peu profonde. Leur attention paraît fixée sur un gros lourdaud qui vient d'entrer dans l'eau pour faire baigner sa monture, et qui ne peut se tenir dessus, car l'animal se cabre et va le renverser. La peur le prend, il appelle à son secours. Un palefrenier monté sur un beau cheval blanc vient de sortir de l'eau, et à ses cris se retourne vivement, et rit à gorge déployée de voir la situation du pauvre diable, qui va prendre un bain forcé.

A gauche, sous une masure percée dans l'intérieur des murs d'une ancienne fortification, sur laquelle poussent quelques arbrisseaux, un homme sort tenant un paquet.

A main droite, la vue est récréée par des lointains où se déroule un vaste paysage; le ciel offre ces nuances vaporeuses et fugitives que Wouwermans reproduisait si bien.

Ce beau tableau, du meilleur temps de l'auteur, mérite toute l'attention des connaisseurs.

Le même. — *Le Cerf forcé.*

120. — Au bas d'une éminence couronnée d'arbres, on voit une réunion de chasseurs poursuivant un cerf. A gauche est un berger qui fait rassembler par son chien ses moutons effrayés. Plus près, une dame à cheval donne des ordres à un fau-

connier. Des cavaliers retiennent des chevaux qui hennissent de plaisir ; un autre cavalier, suivi de ses deux chiens, s'élance au galop. Là ce sont des valets retenant des chiens qui aboient et veulent suivre la bête forcée ; un cavalier vêtu d'un habit rouge et monté sur un cheval blanc part au galop et excite les chiens à le suivre ; des piqueurs donnent du cor. A ces sons, tous s'élancent à la poursuite du cerf, que l'on voit, sur les plans reculés , déjà aux prises avec des chasseurs.

Composition capitale de plus de 50 figures et animaux.

LE MÊME. — *Le Manége.*

505 121. — Un cavalier monté sur un cheval blanc
Duchatel attaché à un piquet le fait manœuvrer devant d'autres personnages.

WYNANTS (JEAN). — *Paysage.*

1400. 122. — Encore un de ces aspects agrestes ri-
Simonet chement boisés , traités avec cette conscience de détails qui rappelle si bien la nature, et que nous offrent avec tant d'art les écoles du nord.

Un chemin montueux , longeant quelques habitations rustiques , est situé sur la gauche du tableau , et va se perdre au loin dans la campagne , où , de ce côté , il est bordé de palissades. Au milieu , sur un monticule dominant la composition , se voient encore une chaumière et une autre palissade adossée à des troncs d'arbres, et, non loin de là , une mare sur laquelle nagent quelques canards. Au loin on aperçoit de hautes montagnes

se détachant sur un fond de ciel chaud et nuageux.

De jolies figures de Lingelbach, parmi lesquelles on remarque un homme parlant à une villageoise assise, et un chien arpentant les prairies, récréent encore la vue, déjà si satisfaite de la partie principale.

Le même. — *Intérieur de forêt.*

123. — Bois épais traversé par un chemin sablonneux serpentant à droite et à gauche, et s'enfonçant à perte de vue. A droite, sur une élévation de terrain, est un gros chêne enlacé de lierre, et, à côté, un hêtre et un saule achèvent de compléter la grosse végétation de notre site; à gauche est l'échappée de bois, d'où sort un villageois suivi de ses chiens, qui courent pour rejoindre la route; plus loin, des personnages cheminent à travers la forêt. Au milieu, près d'une mare, est une femme et son enfant.

Cette belle page est enrichie de magnifiques plantes aromatiques et sauvages que Wynants excellait à rendre, et que les amateurs se plaisent tant à rencontrer dans ses tableaux.

Les figures qui animent ce paysage sont de Lingelbach, et, par conséquent, rendues avec dessin, bien distribuées, et touchées avec esprit.

Le même. — *Paysage.*

124. — Sur un monticule boisé et traversé à gauche par un chemin se voit un gros chêne en partie dépouillé de ses feuilles; au fond, des mon-

tagnes boisées. Sur le milieu est une rivière qui baigne un terrain couvert de gerbes de blé.

Des figures bien distribuées, un tronc d'arbre, de belles plantes sauvages, des broussailles et autres détails, meublent ce tableau.

WYNANTS et EGLON (Vanderneer). — *Le Départ du chevalier.*

125. — Un jeune seigneur richement vêtu et portant cuirasse fait ses adieux à une jolie femme, que ce départ remplit de tristesse. Près d'eux, un page tient un beau cheval blanc par la bride.

École française.

BOURDON (Sébastien). — *Paysage.*

126. — Sujet tiré de l'Ancien Testament. Tableau capital.

Le même. — *Paysage.*

127. — Un homme monté sur un âne converse avec une femme qui marche à côté de lui.

BIDAULD (M.). — *Paysage.*

128. — Site montagneux et boisé, avec fabriques dans le lointain, et animé sur le devant par de jolies figures de femmes.

Ce tableau a figuré à la société des Amis des arts.

Le même. — *Paysage.*

129. — A droite est une éminence au sommet

de laquelle on voit quelques fabriques italiennes, et, à gauche, un coteau bordé d'un chemin tournant, sur lequel est un berger conduisant un troupeau de bestiaux. Du côté opposé, une bergère cueille des fleurs en gardant son troupeau. Un cours d'eau rafraîchit de ses émanations ce joli site.

BERTIN. — *Paysage historique.*

130. — Site d'Italie traversé par une rivière. Sur les premiers plans, des figures vêtues à l'antique se dirigent vers d'autres personnages prêts à s'embarquer.

On trouve dans ce tableau, avec un brillant effet et des touches larges, une inspiration des lignes savantes et du style de Claude Lorrain.

LE MÊME. — *Vue d'Italie.*

131. — Sur le devant d'un paysage, deux personnages demandent à un pâtre leur chemin pour se rendre à la ville que l'on aperçoit dans le lointain.

LE MÊME. — *Paysage.*

132. — Site pittoresque d'Italie traité avec une grande vigueur de pinceau, et enrichi de figures d'un style héroïque.

BERRÉ. — *Le Pâturage.*

133. — Sur le devant d'un gras pâturage, des vaches et moutons paissent ou se livrent au repos, gardés par un jeune garçon jouant avec son chien.

Charmante production de cet excellent artiste.

Le même. — *Le Pâturage.*

134. — Trois vaches et un jeune taureau au repos dans un gras pâturage.

Le même. — *Le Pâturage.*

135. — Troupeau de chèvres, vaches et brebis, au repos dans une prairie, et commis à la garde d'une jeune fille se lavant les pieds dans un ruisseau.

Les couleurs variées du gros bétail se détachent bien sur un ciel chaudement éclairé, et font valoir l'effet général de cette composition.

A un pinceau facile, à une couleur vraie, Berré, qu'on pourrait appeler le Paul Potter moderne, joint une grande entente de l'harmonie.

BAUME. — *La Rentrée des foins.*

136. — Des villageois sont occupés à charger de foin une charrette ; sur le devant un jeune pâtre joue du flageolet en gardant son troupeau.

BOUHOT. — *La Mairie.*

137. — Vue intérieure de la municipalité du 6e arrondissement de Paris. Les figures, représentant un baptême, sont de Xavier Leprince.

BOUCHER. — *Jupiter et Antiope.*

138. — Le roi des dieux soulève un voile pour mieux contempler les charmes d'Antiope endormie. L'Amour, armé d'une flèche, est prêt à lui faire éprouver sa puissance.

Il y a dans ce tableau du coloris de Rubens.

BOUTON. — *Intérieur de prison.*

139. — Marie Stuart, attendant les gardes qui doivent la conduire au supplice, est avertie de leur arrivée par l'attitude de son chien favori, qui semble avoir entendu du bruit.

La partie principale de cet ouvrage est traitée avec une connaissance parfaite des effets du jour à travers les lignes architecturales.

BOURGEOIS (M.). — *Paysage.*

140. — Paysage historique, avec fabriques italiennes.

BILCOQ. — *Vieillard.*

141. — Vieillard aveugle demandant l'aumône. Il est conduit par une petite fille.

CHAMPAIGNE (P.). — *Portrait.*

142. — Portrait d'un peintre.

COUDER (M.). — *Frédegonde.*

143. — L'amant de Frédegonde est poussé par elle à assassiner son époux.

DUBUCOURT. — *Paysage.*

144. — Pastiche dans le goût de Téniers.

DROLING. — *Paysage.*

145. — Jeune fille réfléchissant près d'une fontaine.

Le peintre s'est inspiré du tableau de Greuse connu sous le nom de *la Cruche cassée.*

Le même. — *Le Marchand de mouchoirs.*

146. — Chef-d'œuvre de ce maître, que nous n'avons pas eu le temps de décrire.

DUVAL LECAMUS (M.). — *La Dentellière.*

147. — Une jeune ouvrière en dentelle, assise près d'une table, prend son modeste repas, le regard tourné sur son chat, qui lui-même fixe son déjeuner avec un air de convoitise.

Scène bien peinte et pleine de naïveté.

Le même. — *Paysage.*

148. — Jeune fille en prière devant une tombe ; dans le lointain on aperçoit l'entrée d'un village.

DEMARNE. — *Fête de village.*

149. — Grande foire tenue en été sur le bord d'un fleuve, le ciel étant en partie couvert de gros nuages. Des charlatans, des marchands de bestiaux, de chevaux, de grains, d'objets de bouche, parmi lesquels circulent confusément une foule d'acheteurs et de curieux, forment les nombreux épisodes dont les souvenirs de Demarne ont enrichi ce tableau. Entre toutes ces naïves figures, on remarque particulièrement deux villageois qui retiennent un âne rétif ; près d'un troupeau de moutons, un charlatan qui débite ses drogues ; là deux hommes se frappent dans la main comme pour conclure un marché. Ce tableau est de la plus belle qualité et du meilleur temps du maître.

Entreprendre de faire connaître tous les détails de cette riche et amusante composition, ce serait s'imposer une tâche un peu longue. D'ailleurs à

quoi servirait de chercher à analyser jusqu'aux moindres détails d'un semblable sujet? Est-il besoin de dire, en voyant ce tableau, qu'il est le fruit d'une fécondité sans égale, où se décèle la verve la plus originale? Nous croyons que le jour ne saurait être éloigné où les beaux ouvrages de Demarne jouiront de toute la faveur des connaisseurs et amateurs de précieuses peintures.

LE MÊME. — *Le Marchand d'images.*

150. — Dans l'intérieur d'une ferme, des villageois sont rassemblés sous la treille, et regardent le marchand ambulant qui leur montre les portraits de Henri IV et de Louis XVIII. Ici deux jeunes gens attablés paraissent trinquer à leur santé réciproque; là une petite fille demande à sa maman qu'elle lui achète une image; d'autres femmes et enfants entourent le marchand, et plus loin, à gauche, une servante tire de l'eau à un puits pour faire abreuver des bestiaux. On croit reconnaître les traits de Demarne dans le principal personnage de la scène, le marchand d'images.

LE MÊME. — *La Dentellière.*

151. — Une jeune fille, assise sur la porte d'une habitation rustique, est occupée à faire de la dentelle; ce travail lui permet d'écouter les propos un peu juvéniles d'un vieillard qu'on voit à ses côtés. L'air de doute répandu sur les traits indifférents de l'ouvrière contraste avec la physionomie animée de son caduc adorateur. Près de là on voit une chèvre et son chevreau, en compagnie d'un chien.

Ce petit chef-d'œuvre peut se comparer à tout ce que les Flamands ont produit de mieux dans ce genre; il est de la plus parfaite conservation.

Le même. — *Intérieur d'appartement.*

152. — Dans un appartement richement meublé, une jeune femme semble dire à son enfant, qu'elle tient debout sur ses genoux, d'envoyer un baiser à un militaire, qu'elle lui désigne, pour prix d'un fruit qu'il lui présente. La grand'maman, une servante et un page, s'amusent de cette scène.

Le même. — *Le Balcon.*

153. — Sur l'appui d'une terrasse faisant saillie, et dominant la vue d'une ville, d'où l'on aperçoit dans le lointain, entre autres constructions, le dôme d'un magnifique monument, un châtelain et sa noble dame partagent les plaisirs de leurs enfants, occupés de divers jeux de leur âge. Tout entière à l'étonnement que lui cause la transformation en bulles légères de l'eau savonneuse que fait mousser l'un de ses frères, la plus jeune des enfants, assise sur la balustrade, et soutenue par sa mère, semble ne pas avoir d'oreilles pour la musique que voudrait lui faire entendre le papa, qui cependant s'efforce de tirer de son violon les sons les plus doux. Le troisième bambin, blondin joufflu, exprime par son regard et ses gestes le déplaisir que lui cause l'évanouissement du dernier globe d'eau qui vient de se perdre dans l'air. Qu'il y a de joie et de bonheur sur les traits de cette mère en contemplant sa belle famille! Un pot

d'œillets et un tapis, qui semblent empruntés aux meilleures productions hollandaises, relèvent encore par leur exécution le mérite de cette riante composition.

Le même. — *Paysage.*

154. — Bergère assise à l'ombre d'un chêne, et conversant avec un berger, tout en gardant son troupeau. Un site montagneux sert de cadre à ces jolies figures.

Le même. — *Paysage-marine.*

155. — Sur le devant est un navire que chargent de marchandises des matelots désireux de profiter des bons vents pour mettre à la voile; d'un autre côté, un pêcheur, assis sur le rivage, se plaît à effrayer une jeune fille en faisant mine de l'attirer dans l'eau. De jolis fonds, un ciel fin et léger, une foule de détails intéressants, accroissent encore le charme que procure la vue de ce charmant tableau.

En voyant un talent que ne faisaient reculer aucunes difficultés, et qui les résolvait toutes avec bonheur, comment ne pas reconnaître que Demarne honore infiniment notre école, dont il est le brillant Protée!

DUNOUY. — *Paysage.*

156. — Il est boisé dans toutes les parties, et baigné par un étang sur lequel est un pêcheur occupé à retirer ses filets; près de là un berger garde son troupeau.

Ce charmant tableau est plein d'air et d'harmonie.

GREUSE (J.-B.). — *Jeunes filles dans un parc.*

9,700. 157. — Deux jeunes filles vues jusqu'aux genoux dans des ajustements assez décolletés pour faire ressortir leurs beaux bras arrondis et leurs charmes naissants, sans cependant blesser la pudeur. L'une d'elles, les cheveux d'un blond cendré, traversés par un ruban orné de perles, se penche vers sa compagne en prêtant l'oreille avec attention, comme si elle craignait quelque surprise; une écharpe rose vient se fixer derrière sa taille en passant sur ses deux bras. L'ajustement de l'autre charmante figure ne diffère que par la couleur de l'écharpe, qui est jaune et voltige au vent. Elle rapproche sa jolie tête de la première, et étend son voile comme pour la dérober à la vue de l'importun dont elles paraissent redouter la présence. Un petit carlin jappe à leurs côtés et semble justifier leur appréhension.

Nous aurons esquissé l'analyse succincte de l'un des plus enchanteurs ouvrages de Greuze quand nous aurons fait mention du rosier, nous allions dire de la troisième fleur, tant il y a de fraîcheur dans cette composition, placée avec le plus grand art à côté de nos deux belles personnes.

Avec tant de prestige, tant de charmes dans la pensée, il est inutile d'essayer de faire ressortir le mérite de *facture* de cette production, parce qu'il est poussé ici au plus haut point de l'art, et qu'on

a tout dit aux amateurs en leur annonçant un chef-d'œuvre dans la meilleure manière du maître.

LE MÊME. — *Tête de jeune fille.*

157 *bis.* — Encore une de ces jolies figures d'expression qui ravissent, enchantent, et procurent à l'âme d'agréables sensations. Il nous paraît impossible de rendre le sentiment, les charmes de la jeunesse, la vie enfin, avec plus de bonheur que n'en offrent les traits de cette jeune fille. Sa tête est légèrement inclinée sur l'épaule gauche, et le doux regard de ses yeux, dont le bleu contraste avec une chevelure blonde, aux boucles flottantes et soyeuses, exprime la plus délicieuse tendresse. Rien de plus simple que son ajustement. Il est formé d'un corsage de couleur violacée, surmonté d'un fichu de mousseline blanche, qu'accompagne un ruban bleu, nuance symbolique de l'amour, placé sur son front.

Si c'est toujours avec une exquise expression de sentiment que Greuse sait emprunter les plus beaux charmes de la nature, il est rare qu'il ait employé une telle suavité de pinceau.

GRANET (M.). — *Intérieur de cloître.*

158. — Au milieu d'une galerie souterraine un moine est en prière.

Tableau d'un bel effet.

LE MÊME. — *Intérieur des chartreux.*

159. — Lesueur peignant la galerie de saint Bruno. Derrière lui sont un élève qui dessine et

un moine en contemplation devant les productions du peintre religieux.

GÉRARD (Mlle). — *Intérieur.*

250 160. — Une jeune et belle personne en négligé du matin, assise sur un sopha dans son appartement, écoute la lecture d'une lettre que lui fait celui qui paraît être son amant.

Charmant tableau, traité avec le goût et l'esprit de cet aimable artiste, qui, un des premiers, a introduit dans notre école les riches et élégants costumes de femmes.

LA MÊME. — *Intérieur.*

173 161. — Une jeune mère de famille, tenant son enfant debout sur ses genoux, cherche à le rassurer contre la peur, sentiment qu'il éprouve à la vue d'un chien qu'une petite fille fait danser; près d'eux une jeune personne, occupée à écrire, est distraite par cette scène.

GÉRARD (M.). — *Paysage.*

67 162. — Vue des environs de Paris. Site montagneux d'un effet pittoresque, orné de jolies figures de Duval.

HAUTEBOURT-LESCOT (Mme). — *Les Loisirs italiens.*

302 163. — Réunion d'une famille italienne devant une habitation champêtre. Elle est composée du grand-papa, assis devant une table couverte des restes d'un frugal repas, et jouant avec son petit-fils, qu'il excite avec une pomme; de sa bonne-

maman, placée derrière l'enfant, dont elle partage la gaîté, et, à droite, de la jeune mère, et d'un second enfant, tout occupé de cette scène. D'un autre côté, la plus petite des sœurs s'amuse avec sa poupée; à gauche, le père achève d'égayer sa famille en pinçant de la guitare.

La même. — *Famille à la porte d'une habitation.*

164. — Une famille italienne est réunie à la porte de sa maison, et, après un repas frugal, fait la partie de cartes. Une petite fille, pour prendre part au jeu, passe entre les bras de son père.

Charmant tableau, bien peint et plein de sentiment.

LEBRUN (Mme). — *Portrait.*

165. — Portrait de Louis XVI.

La même. — *Portrait.*

166. — Portrait de Marie-Antoinette, reine de France.

LANGLACÉ. — *Site champêtre.*

167. — Paysage baigné par une rivière. A gauche est une île meublée d'arbres; dans le lointain, des coteaux ornés de maisons de plaisance, et sur le devant, des palfreniers abreuvant leurs chevaux.

LEPICIER. — *Scène populaire.*

168. — Deux tableaux ovales. Dans l'un se voit une débitante de café, entourée de gens du peu-

ple, et dans l'autre des marchands de pommes et de melons.

LE MÊME. — *Portrait.*

72. 169. — Figure pleine d'expression et peinte dans la manière de Greuse.

LEPRINCE (XAVIER). — *Paysage.*

40. 170. — Route sur laquelle est un troupeau de moutons conduit par une bergère ; quelques fabriques sur la droite complètent cette composition.

LÉGILLON. — *Paysage.*

262 171. — Chaumière traversée sur le devant par un léger courant d'eau qu'une villageoise, montée sur son âne, passe à guet avec le reste de son troupeau.

LECOEUR. — *Intérieur de ville.*

51 172. — Une jenne dame ouvre sa bourse pour faire l'aumône à une pauvre femme assise à la porte d'une église et entourée de trois enfants.

LORRAIN (CLAUDE GELÉE [dit le]). — *Paysage.*

920. 173. — Ravissant petit tableau. A droite, une colline en grande partie masquée par une rangée d'arbres, d'espèces, de formes et de nuances variées ; une rivière baigne le milieu de la composition et va se perdre derrière la colline. Au delà sont des coteaux couverts de bois ; dans le lointain de hautes montagnes s'élèvent à l'horizon. Les premiers plans sont occupés par un pâtre

jouant du flageolet en gardant un troupeau de chèvres qui bondissent sur la verte pelouse.

Le même. — *Paysage.*

204 · 174. — Il est baigné à gauche par une rivière traversée par un pont formé d'une seule arche. A droite, un groupe d'arbres près de quelques fabriques, et une bergère gardant des moutons.

Sur le devant, des marchands ambulants et des villageois, dans l'attitude du repos, devisent entre eux.

Un ciel chaud et vaporeux, chargé de légers nuages, annonce le coucher du soleil.

MALLET. — *Intérieur d'appartement.*

321 · 175. — Une jeune mère vient de lever son enfant et le presse sur son sein en l'embrassant; près d'elle un cavalier quitte la lecture qu'il faisait pour jouir de cette scène ; plus loin, devant une glace, une jeune personne richement parée se retourne pour recevoir une lettre.

Ce charmant tableau est un des plus précieux de Mallet, peintre plein de goût, et dont le travail a souvent égalé celui des meilleurs peintres flamands dans ce qu'ils ont produit de plus parfait.

PRÉVOST. — *Paysage.*

26 · 176. — Paysage avec figures et animaux.

PATEL. — *Paysage.*

177. — Ruines antiques, lointains aériens et vaporeux, traités dans la manière du Claude,

eaux limpides d'une rivière coulant sur les premiers plans, tout attache dans ce joli tableau.

PAROCEL. — *Bataille.*

41. 178. — Choc de cavalerie.

RÉMOND. — *Paysage.*

171. 179. — Bergers gardant un troupeau de gros et menu bétail qu'on voit paître dans un gras pâturage, auprès d'un ruisseau.

ROMMY. — *Port de mer d'Italie.*

85. 180. — Effet de soleil levant. La mer est couverte de navires à la voile, et sur le rivage plusieurs barques sont échouées. Des pêcheurs attendent la marée montante pour se remettre en mer.

ROEHN père (M.). — *Les Boxeurs.*

81. 181. — Sur une place publique de Londres, deux athlètes d'outre-Manche se livrent un combat acharné. Une foule de spectateurs les entourent ; les uns sont là impassibles et jugent les coups, tandis que d'autres fuient effrayés.

SENAVE. — *Intérieur.*

195. 182. — Vue intérieure de l'ancienne maison des Enfants-Trouvés, à Paris.

Riche composition, amusante, variée, et rendue avec beaucoup de naïveté. Tous les plans sont animés par une foule de figures, produisant l'effet le plus pittoresque.

SCHEFFER (M.). — *La Convalescence.*

183. — Une jeune mère, à la suite d'une longue maladie, se rend à l'église, soutenue par ses deux enfants.

Ce tableau rappelle les beaux ouvrages de Prud'hon.

Le même. — *La Leçon.*

184. — Dans l'intérieur d'une chambre, une jeune mère de famille, assise près de son lit, fait lire une petite fille, tout en étendant sa sollicitude sur un autre enfant couché dans son berceau.

STELLA. — *Paysage.*

185. — Effet de soleil couchant offrant pour sujet la fuite en Egypte.

Le même. — *Moïse sauvé des eaux.*

186. — L'enfant, retiré du Nil, est déposé aux pieds de la fille de Pharaon, qui le contemple avec tendresse.

Tableau capital de ce maître.

SWÉBACH. — *Halte de militaires en campagne.*

187. — Paysage d'une vaste étendue, traversé par un grand chemin, sur lequel on voit un chariot attelé de quatre chevaux, et nombre de voyageurs à pied et à cheval.

TAUNAY. — *Le Courrier de la paix.*

188. — Devant une ferme, des villageois sont

rassemblés autour d'un courrier tenant un rameau d'olivier à la main. Tout le monde s'empresse de le questionner ; les uns lui offrent des rafraîchissements, les autres s'occupent de son cheval. Les femmes, les enfants, les vieillards, accourent au bruit de l'allégresse générale : l'armée française a remporté une grande victoire qui a forcé l'ennemi à demander la paix. Mais en apprenant cette bonne nouvelle, une malheureuse mère, que la lecture d'une lettre a instruite de la mort de son fils, s'est évanouie.

Diverses autres figures animent ce tableau, un des plus beaux de l'auteur.

THÉOLON. — *Paysage pastoral.*

261. 189. — Sur le devant, et près d'un arbre, des nymphes ou bergères cueillent des fleurs en gardant leurs moutons.

THIBAULT. — *Paysage historique.*

142. 190. — Non loin d'un mausolée servant de fontaine, on aperçoit un personnage assis au pied d'un arbre et méditant sur l'instabilité des choses humaines.

Les précieux tableaux de ce peintre, auteur d'un savant traité de perspective, deviennent très rares.

VALENCIENNES. — *Paysage capital, de style historique.*

176. 191. — Il est baigné au milieu par un fleuve ré-

fléchissant les arbres qui l'entourent. On aperçoit sur le devant un chemin conduisant à un temple et des personnages vêtus à l'antique qui se reposent sur les bords du fleuve. Un berger garde ses moutons.

LE MÊME. — *Paysage.*

192. — Paysage très vaporeux et chaud de ton, avec route et quelques voyageurs.

VALON DE VILNEUVE. — *Le Hussard séducteur.*

193. — A la porte d'une habitation rustique, un *terrible* militaire cherche à entraîner une jeune fille dans une maison ; il lui tient le bras de la main droite, et de l'autre presse sa taille.

Joli tableau, bien peint et plein d'expression.

VALIN. — *Paysage.*

194. — Sur le bord d'une rivière sont des bergères qui se baignent, tandis qu'un chien fidèle garde leurs moutons.

Charmant tableau, plein d'air et d'harmonie, où le peintre s'est heureusement inspiré des ouvrages de Karel Dujardin.

VICTOR ADAM. *Paysage.*

195. — Paysage baigné au milieu par une rivière ; sur le devant, un troupeau de bêtes à cornes gardé par des pâtres.

VERNET (Joseph). — *Vue des Cascatelles de Tivoli.*

450 196. — Site pittoresque d'Italie, bordé des deux côtés de rochers. A gauche, au premier plan, sur les hauteurs, l'on voit quatre guerriers armés de lances; l'un d'eux tient un drapeau, et cause avec des femmes qui remplissent des paniers de poissons. Parmi les pêcheurs qui les retirent de leurs filets, on voit un matelot voulant embrasser une des jeunes femmes, qui se défend faiblement; plus loin, à droite, un autre marin le menace du poing, et semble disposé à ne pas endurer longtemps ce badinage; des rochers taillés à pic, un aqueduc touchant à des fabriques, d'où s'échappe une chute d'eau allant se perdre dans la rivière, complètent l'ensemble de ce tableau.

Les ouvrages de Vernet frappent et étonnent le spectateur par le grandiose de la composition et la belle distribution des figures, dignes des premiers peintres d'histoire.

WATEAU. — *Portrait de l'auteur.*

60 197. — Il est vu de trois quarts, coiffé d'une toque, et tient sa palette à la main.

Beau portrait, peint dans la manière de Rembrandt, dont il s'est heureusement inspiré.

WATELET (M.). — *Petite route d'Italie.*

224 198. — Paysage baigné à droite et à gauche par une rivière partageant une route sur laquelle sont

des voyageurs qui se dirigent vers la ville, en vue dans le lointain.

L'aspect de ce paysage plaît par sa fraîcheur et une variété de tons qu'offrent en général les bons ouvrages de cet habile artiste.

199. — Sous ce numéro seront vendus les tableaux omis, et dont le temps ne nous a pas permis de faire les descriptions.

FIN.

DEUXIÈME VACATION

Du Jeudi 1er Avril,

DE LA VENTE DE M. TARDIEU FILS.

LES TABLEAUX SERONT VENDUS TELS QU'ILS SONT INSCRITS.

NUMÉROS DU CATALOGUE.

34. Van Dick, portrait.
3. Corrége (d'après).
8. Dominiquin.
70. Palamèdes.
10. Guido Reni.
76. Pinaker.
104. Téniers.
58. Metzu.
98. Zéman.
107. Vander Lys.
131. Bertin.
190. Thibault.
174. Claude Lorrain.
152. Demarne.
133. Berré.
164. Mme Haudebourt Lescot.
182. Senave.
155. Demarne.
128. Bidauld.
74. Poelembourg.
154. Demarne.
72. Poelembourg.
27. Consales Coques.

42. Van Huysum.
46. Pierre de Hoog.
91. J. Steen.
47. Hackert.
105. Terburg Gérard.
125. Eglon Vander Neer et Wynants.
90. Sneyders.
124. Wynants.
22. Berchem, provenant de la vente Lapérière.
119. Philippe Wouwermans, l'Abreuvoir.
81. Regmorter (père).
187. Swebach.
86. Ruysdael, le Château de Bentheim.
188. Taunay.
122. Wynants.
121. Wouwermans.
111. Vanloo.
109. Verchuring.
40. Hobbema.

TROISIÈME VACATION

Du Vendredi 2 Avril,

DE LA VENTE DE M. TARDIEU FILS.

NUMÉROS DU CATALOGUE.

61. F. Millé.
99. This.
170. Xavier (le prince).
139. Bouton.
146. Droling.
168. Le Picier. 900
64. Netscher. 900
159. Granet. 1030
126. Vourdon. 340
79. Rubens (attribué à). 455
36. Elmans. 2460
137. Bouchot.
82. Regmorten fils. 3350
38. Geirnaert. 750
186. Stella. 1100
114. Vanden Poorten. 6500
156. Dunouy.
180. Rommy.
185. Stella.
142. Champagne.
132. Bertin.
199. Scheneau.
169. Le Picier.
37. Geirnaert.
30. Donslaert.
19. Bakuisen Vanden Sinde.
31. Donslaert.
198. Watelet.
138. Boucher.
179. Rémond.
158. Granet.
106. Vander Burg.
129. Bidauld.
93. Schelfout.
149. Demarne.
63. Netscher. 1000
100. Thysens. 1000
89. Schalken. 100
151. Demarne. 150
145. Droling, le Marchand de mouchoirs. 1000 f
87. Ruysdael. 2000
52. Van Kessel. 1100
88. Ruysdael. 1000
101. David Téniers fils, la Moisson. 2000
123. Wynants. 1000
68. Isaac Ostade.
18. Backuyzen.
9. Guaspres.
50. Jansens.
77. Pinaker.
197. Wateau, portrait.
140. Bourgeois.
78. Rubens (attribué à), paysage.
15. Tassi, paysage.
85. Ruysdael Jacques, vue des ruines de château de Brederode.